



CO'giter

Vivre les Jeux dans la Métropole

Lundi 13 mai, après un départ du viaduc de Millau, puis un passage sur le port de Sète, la flamme olympique illuminera la métropole dès 15h25, de la place du Soleil à Juvi-gnac à la statue la Victoire de Samothrace sur l'esplanade de l'Europe à Montpellier. Le fruit d'un partenariat unique entre Millau, Montpellier et Sète « unis pour le meilleur, unis pour les meilleurs » depuis deux ans afin de partager avec leurs habitants l'esprit des Jeux. Cette dynamique gagnante fait vivre à tous cet événement exceptionnel. Accueil de champions en provenance du monde entier dans les équipements publics et de grands rendez-vous internationaux pour se préparer aux Jeux Olympiques et Paralympiques Paris 2024, organisation de multiples animations « olympiques » sur le territoire, construction et rénovation d'équipements pour les clubs amateurs... Les Jeux se vivent aussi dans la métropole. Montpellier a le feu sacré !

26
20

DÉLÉGATIONS
SONT VENUES OU VIENDRONT
S'ENTRAÎNER À MILLAU,
MONTPELLIER OU SÈTE EN
VUE DES JEUX OLYMPIQUES ET
PARALYMPIQUES PARIS 2024.



« Un partenariat unique en France avec Sète et Millau »

Une fois de plus, Montpellier se distingue dans le domaine sportif. Elle est la seule ville, hormis Paris, à recevoir à la fois la flamme des Jeux olympiques et celle des paralympiques de Paris 2024. Interview de Christian Assaf, vice-président de la Métropole délégué aux Politiques sportives.



Christian Assaf rencontre l'équipe de France féminine de sabre lors de son stage au gymnase Pitot.

Pourquoi avoir voulu accueillir la flamme olympique ?

Christian Assaf : C'était un choix logique pour la métropole la plus sportive de France. La flamme olympique nous rassemble, le sport nous fait vivre des émotions rares et nous unit malgré les tensions du monde. Pour accueillir la flamme et les athlètes olympiques sur cette terre de sports, nous avons noué un partenariat unique avec Sète et Millau afin d'obtenir les labels « Terre de Jeux 2024 » et « Centre de Préparation aux Jeux ». Cela nous a notamment permis de partager les coûts. Tout en unissant nos forces pour séduire un large éventail de délégations grâce à notre complémentarité en termes d'équipements : sports de mer et de rivière, de pleine nature, installations urbaines de qualité... (voir p. 14). Le passage de la flamme est aussi l'occasion de faire vivre les Jeux dans les communes de la Métropole, pour que tout le monde participe à la fête. La culture sera également associée à l'événement : expositions et collecte d'archives, partenariat entre le Mo.Co. et le MHB, mise en valeur des statues d'inspiration antique situées sur le parcours de la flamme...

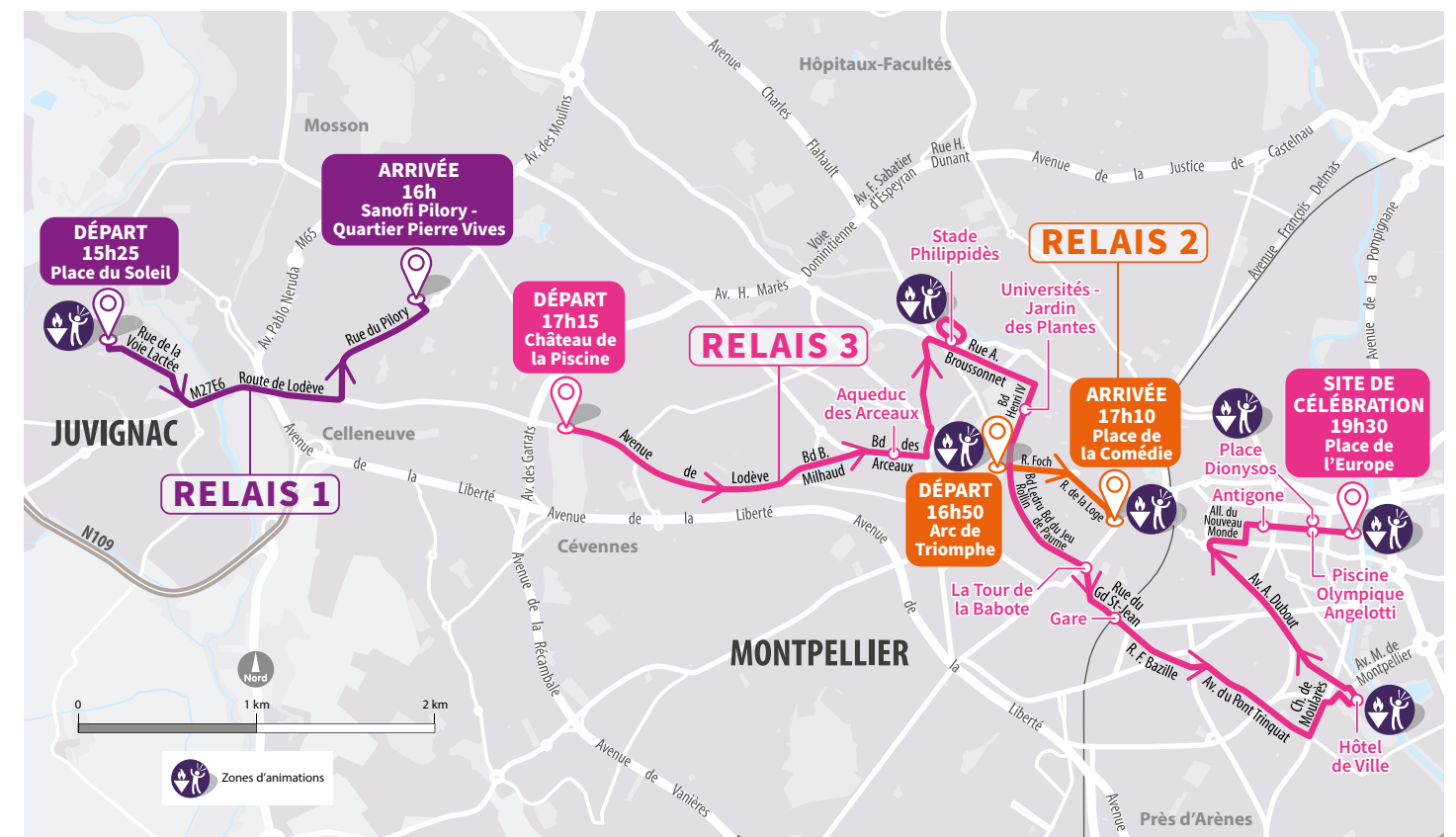
“ Faire vivre les Jeux olympiques et paralympiques à tous et faire connaître notre territoire à travers le monde ”

Comment le « feu sacré » du sport brille à Montpellier ?

C.A. : Montpellier a toujours été une capitale du sport. Encore plus aujourd'hui, avec les grands rendez-vous organisés récemment : championnats d'Europe de judo, championnats de France de taekwondo et de tennis de table, Trophée des continents en handball, le FISE... Et, le 8 juillet, le match de basket France - Allemagne à la Sud de France Arena. De tout temps, la Métropole a été aux côtés de ses athlètes et de ses clubs. Leurs performances et leurs titres fréquents font notre fierté. Nous les soutenons via la Team Montpellier, par des subventions ou en améliorant nos équipements.

Quelles seront les retombées pour notre territoire ?

C.A. : Notre métropole, ses paysages magnifiques et ses belles installations seront valorisés par la couverture médiatique internationale. Notre territoire va se faire connaître à travers le monde, via les délégations étrangères accueillies et les athlètes qui vont décrocher des médailles après s'être préparés chez nous ! N'oublions pas que le tourisme est très important pour l'économie de notre région. Tous les événements organisés dans le cadre de la dynamique des Jeux olympiques et paralympiques, en milieu scolaire ou non, sont également de nature à susciter des vocations sportives chez nos enfants, qui ont besoin de bouger et de forger leur caractère.



↑ Le parcours de la flamme olympique le 13 mai dans la métropole.

Le 13 mai, la flamme olympique nous rassemble



© Montpellier magazine - Archives municipales

↑ Le 26 janvier 1992, la place de la Comédie accueillait pour la première fois la flamme olympique à l'occasion des Jeux d'hiver d'Albertville.

Montpellier a le feu sacré et brillera en accueillant la flamme des deux grands rendez-vous mondiaux, les Jeux Olympiques et Paralympiques Paris 2024. Lundi 13 mai, la flamme olympique parcourra au total 23,8 km entre Millau, Sète et Montpellier, villes réunies sous une candidature unique. Dans la métropole, trois relais à Juvignac et Montpellier permettront au plus grand nombre de participer à la fête. Tout au long du parcours de la flamme, le patrimoine local et le milieu sportif seront à l'honneur. Six relayeurs ont été sélectionnés par la Ville et la Métropole de Montpellier.

Une fête gratuite et ouverte à tous

Cette journée unique sera ponctuée, avant, pendant et après le passage de la flamme, de temps festifs gratuits, des animations sportives et culturelles ouvertes à tous autour des valeurs de l'olympisme. Rendez-vous de 9h à 15h30 place du Soleil à Juvignac ; de 14h à 19h au stade Philippidès (réservé aux scolaires) ; de 15h30 à 17h30 à l'arc de Triomphe ;

de 16h50 à 17h15 devant l'opéra Comédie ; de 16h30 à 18h30 à l'hôtel de ville et de 15h à 19h sur les allées d'Antigone. La célébration finale aura lieu sur l'esplanade de l'Europe, de 15h30 à 19h45, au cœur d'Antigone, au pied d'une de ses statues grecques (voir page 46), la Victoire de Samothrace. Tout un symbole !

montpellier3m.fr/relais

25 AOÛT, LA FLAMME PARALYMPIQUE

La flamme paralympique parcourra une boucle de 2 km au départ du Peyrou. Deux relayeurs ont été sélectionnés par la collectivité : Lily Ramonatxo, championne de France de gymnastique rythmique, et Arnaud Assoumani, médaillé d'or en saut en longueur aux Jeux paralympiques de Pékin.

Le monde entier se prépare à Montpellier

Avec le label « Terre de Jeux 2024 », Montpellier, Sète et Millau vont accueillir de nombreuses délégations françaises et étrangères, venues profiter des 26 Centres de Préparation aux Jeux (CPJ) du territoire, dont douze à Montpellier. Trente disciplines olympiques et paralympiques sont représentées.

Des partenariats durables

Montpellier reste fidèle à sa réputation sportive en cette année olympique. Les installations du CREPS ont été choisies par la fédération française de judo, ainsi que celle d'athlétisme, pour leurs stages de préparation aux Jeux. « *Montpellier est une ville qui compte dans la vie du judo français. Il existe un vrai partenariat durable entre la fédération et l'ensemble des collectivités locales de la région. Comme l'an dernier avant les championnats d'Europe, nous venons régulièrement sur le site du CREPS, dont les équipes sont toujours à notre écoute et très réactives. On peut dire que c'est un choix naturel car nous avons nos habitudes à Montpellier. Et nous savons que les conditions seront optimales. En plus, le soleil est bon pour le moral !* », explique Bastien Puget, DTN en charge du haut niveau et de la performance du judo tricolore.



Les équipes de para athlétisme et d'athlétisme australiennes s'entraîneront au stade Philippidès.

© F. Damerjof

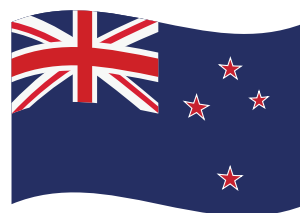
France, Australie, Afrique du Sud, Ukraine...

Le gymnase Pitot a accueilli l'équipe de France féminine de sabre, qui revient en juillet, lors d'un stage commun avec les sélections grecques et espagnoles. Les athlètes et para athlètes australiens et néo-zélandais vont, quant à eux, profiter du stade Philippidès. « *Nous avons visité et testé plusieurs sites en Europe avant de choisir Montpellier. Nous avons été très satisfaits des installations lors de notre passage ici l'an dernier avant les championnats du monde. Le soleil, la proximité avec la mer et la facilité avec laquelle on peut rejoindre Paris en train sont les autres raisons de notre choix* », témoigne Sascha Ryner, porte-parole de la fédération australienne d'athlétisme. Le stade Sabathé, rénové

l'an passé, ainsi que le GGL stadium seront, eux, utilisés par plusieurs sélections de rugby à VII de l'hémisphère sud.

Judo, escrime, athlétisme, rugby à VII, natation...

La piscine olympique Angelotti, déjà reconstruite pour la qualité de ses équipements et son savoir-faire en termes d'événementiel, fait aussi partie du dispositif. Nageuses artistiques ukrainiennes, nageurs sud-africains, ainsi que les équipes de France et du Monténégro de water-polo l'ont choisie comme base. « *Cette piscine est un lieu idéal pour la natation artistique de haut niveau* », confirme Svitlana Saidova, manager de l'équipe ukrainienne.



Questions à Kat Austin,

manager de l'équipe d'athlétisme de Nouvelle-Zélande

Pourquoi avez-vous choisi Montpellier pour votre préparation olympique ? **Certains de nos athlètes connaissaient Montpellier et nous ont chaudement recommandé l'endroit. La piste d'athlétisme du CREPS est une des raisons principales de notre choix. Nous avons été très satisfaits des installations et de l'organisation l'an dernier quand nous sommes venus préparer les championnats du monde de Budapest. En particulier, la douceur du climat nous a aidés à faire la transition entre l'hiver en Nouvelle-Zélande et la chaleur estivale de la Hongrie. Les équipes qui nous ont reçus, chaleureuses et serviables, ont rendu les choses faciles. Les installations conçues pour accueillir de grandes délégations et proposant des plages d'entraînement variées ont été très pratiques.**

En dehors de l'aspect sportif, quels autres arguments ont compté ? **Au-delà de l'aspect purement sportif, nous avons trouvé la ville agréable et pratique. Il est assez facile de se déplacer et de découvrir les alentours. Cela permet à nos athlètes de partir un peu à la découverte pendant leur temps libre sans dépenser trop d'énergie car tout est à proximité. Nous sommes excités de revenir cette année.**



© C. Ruiz



Sabre féminin : « *Nous avons eu une très bonne expérience fin 2023 lors de notre stage international avec la Grèce et l'Espagne. Tous les paramètres étaient réunis pour revenir ici juste avant les Jeux. Sortir de Paris et venir au soleil, cela nous permettra de digérer les championnats d'Europe de fin juin, avant de nous mettre dans notre bulle mentale pour la dernière ligne droite avant les JO. Nous savons que nous pourrions travailler dans de bonnes conditions. Nous visons l'or par équipe et en individuel* », explique Mathieu Gourdain, entraîneur national du sabre féminin français.



© DR



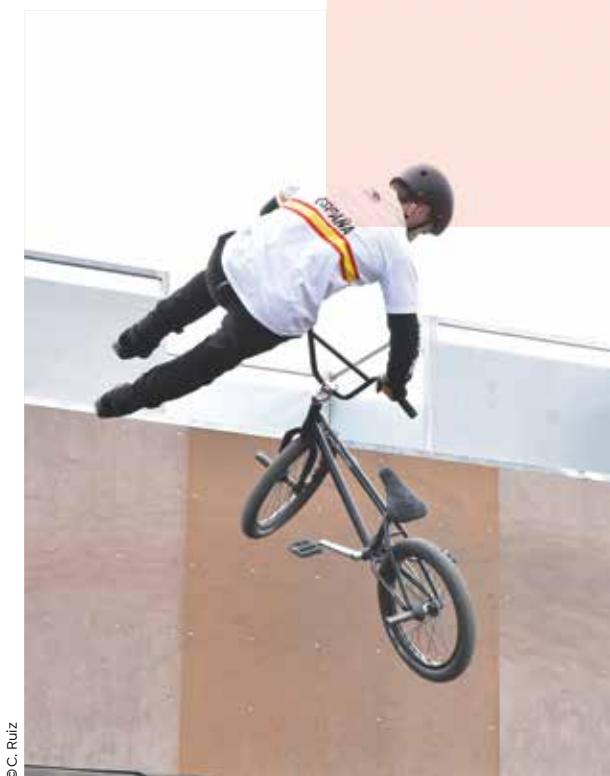
Afrique du Sud : « *La ville, la région et la qualité des installations sportives proposées vont permettre à nos athlètes de se préparer au mieux pour les Jeux Olympiques et Paralympiques. Autour de 50 champions sud-africains, représentant différents sports, du rugby à VII à la natation, en passant par la gymnastique, le triathlon et le tennis en fauteuil, vont s'entraîner dans la région* », raconte Leon Fleiser, directeur général du haut niveau pour le comité olympique sud-africain.

Natation artistique :

« *Nous avons choisi Montpellier en 2023 pour préparer la coupe du monde. Comme nous avons été totalement satisfaits de la piscine, de l'hôtel et de l'organisation du camp d'entraînement en lui-même, nous avons décidé de revenir pour nos stages de préparation olympique. Notre équipe a particulièrement apprécié les conditions d'entraînement, la nourriture et la ville. Nous souhaitons remercier les autorités locales pour la qualité de leur accueil* », témoigne Svitlana Saidova, manager de l'équipe de natation artistique ukrainienne.



© C. Ruiz



© C. Ruiz



BMX : Plusieurs équipes de BMX, dont la France, la République tchèque et la Chine, vont profiter du skate-park Ronan Pointeau de Grammont. L'Espagne est, quant à elle, venue en 2022.

Partout dans la métropole

01. Montpellier

LES ÉCOLIERS EN VOYAGE OLYMPIQUE

Quatre classes de CM2 Génération 2024 des quartiers Politique de la Ville de Montpellier (Kurosawa, Armstrong, Senghor et Heidelberg) ont eu le privilège de faire un voyage, du 18 au 22 mars, au cœur de l'olympisme. Direction Lausanne où ils ont notamment visité le musée des JO. Avant de partir pour la Suisse, les élèves ont porté et partagé la flamme des Jeux Olympiques dans leurs écoles.



© F. Damerjil

02. Villeneuve-lès-Maguelone

LA SEMAINE OLYMPIQUE ET PARALYMPIQUE

Partout en France, la Semaine olympique et paralympique est l'occasion de promouvoir la pratique sportive chez les jeunes. Du 2 au 5 avril, Villeneuve-lès-Maguelone a, cette année encore, mené de nombreuses actions, en lien avec les associations locales, auprès des écoles, du collège, du centre de loisirs, de l'EHPAD... Lors de la cérémonie de l'allumage de la flamme, les enfants étaient captivés par la médaille d'argent de la basketteuse lattoise Edwige Lawson-Wade, remportée avec les Bleus aux JO de Londres en 2012.



© F. Damerjil

03. Vendargues

LES OLYMPIADES

Le 11 avril, pour la seconde année consécutive, Vendargues a été le terrain de jeux de près de 500 enfants de 6 à 15 ans en provenance de 25 communes de la Métropole. Une vingtaine d'activités sportives olympiques et paralympiques leur ont été proposées au complexe sportif Guillaume Dides et au gymnase Jacques Chirac. Une totale réussite grâce à la mobilisation de 30 associations de la commune, du service sportif municipal et de la Métropole. Lors de cette journée, les enfants ont également été sensibilisés au tri pour des Jeux zéro déchet. Le 16 avril, c'était au tour des aînés de Vendargues de faire leurs Jeux olympiques.



© Ville de Juvignac

04. Montpellier

J-100 À PHILIPPIDÈS

Le 17 avril, le compte à rebours avant le grand jour olympique a été marqué par un événement 100 % sport au stade Philippidès. Avec la présence des championnes d'Europe Floria Gueï, spécialiste du 400 m, Migna Touré, basketteuse du BLMA, et Alex Jumelin, champion de BMX. Ces ambassadrices du sport ont fait découvrir leurs disciplines à près de 200 enfants des centres de loisirs et stages sportifs municipaux.



© L. Séverac



© F. Damerjil



© Ville de Sussargues



© L. Séverac

07. Montpellier

UNE ZEST OLYMPIQUE AUX CÉVENNES

Le 1^{er} juin, ZEST, Zone d'Événementiel Sportif Temporaire, prendra une dimension olympique. Cette seconde édition organisée par la Ville de Montpellier se tiendra dans le quartier des Cévennes. Le monde du sport montpelliérain sera réuni au complexe sportif Alain Delylle pour une grande fête ouverte à tous. Initiations, démonstrations, food-trucks, concerts... De 15h à 23h.

08. Montpellier

LA FÊTE DES CM2 AU PEYROU

Plus d'un millier d'élèves sont attendus le 27 juin pour la 16^e édition de la fête des CM2 organisée par la Ville de Montpellier. Plus que jamais aux couleurs des JO, elle avait été l'an dernier le théâtre de l'annonce par Michaël Delafosse de l'accueil de la flamme le 13 mai, aux côtés du décathlonien Kevin Mayer. Foot, rugby, rugby fauteuil, hand, hockey, athlétisme, zumba, tir à la corde, parcours d'obstacles... À un mois de l'ouverture des JO, animateurs des centres de loisirs et éducateurs sportifs préparent un feu d'artifice d'activités sur l'esplanade du Peyrou.

06. Sussargues

À L'HEURE DES JO

Les valeurs de l'olympisme ont été exposées à l'école élémentaire Alain Barrandon jusqu'au 22 avril. Outre cette exposition, la commune met en place un « village olympique » le 15 mai autour des écoles avec relais de la flamme, ateliers, rencontres avec des champions... Le 26 juillet, ce sont tous les habitants qui seront invités à suivre la cérémonie d'ouverture sur écran géant au parc du Bérange au milieu d'animations et de food-trucks. Suivie, le 24 août, d'une soirée blanche en lien avec les Jeux Paralympiques.

05. Juvignac

L'ACCUEIL DE LA FLAMME

Après un carnaval olympique le 23 mars animé par la Cie les Enjoliveurs, Juvignac a le privilège d'accueillir la flamme le 13 mai. En provenance de Millau, elle partira à 15h25 de la place du Soleil. Un clin d'œil aux origines. Dans l'Antiquité, à Olympie, la flamme était allumée grâce aux rayons du soleil pour en garantir la pureté... L'esprit olympique soufflera sur Juvignac avec, dès la matinée, des Olympiades au complexe sportif des Garrigues et notamment la création par les enfants d'une fresque géante sur la place sous la direction de l'artiste Honck.

Un élan pour le sport amateur

L'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 est une formidable promotion pour l'activité physique et sportive. C'est l'occasion pour la Ville de Montpellier de renforcer les investissements sportifs afin de développer la pratique des Français. L'héritage des JO reposera essentiellement sur le volontarisme des collectivités locales.

« Les Jeux Olympiques représentent un levier pour donner envie de faire du sport. L'activité physique est un vecteur de cohésion sociale et d'émancipation, qui favorise le respect de la règle et une bonne santé »

Hervé Martin,
adjoint aux sports de la Ville de Montpellier, conseiller métropolitain.



Inauguration des terrains de basket 3X3 au complexe sportif Alain Delylle.

RÉNOVER LES ÉQUIPEMENTS SPORTIFS LOCAUX

La Ville de Montpellier repère, récupère et rénove des locaux qui sont ensuite aménagés spécifiquement par des fédérations nationales. Elle a ainsi signé un partenariat avec la Fédération française de tennis de table pour installer des tables de ping-pong dans l'espace public et les écoles. Une collaboration similaire existe avec la Fédération française de basket, qui a par exemple investi dans la rénovation des terrains du complexe sportif Alain Delylle, dans le quartier des Cévennes. La collectivité a également rénové le stade Sabathé, destiné à être un modèle pour la féminisation de la pratique sportive. Plus ancienne enceinte sportive de Montpellier, elle dispose désormais d'une pelouse synthétique dernière génération. Avec la création du stade Gaëlle Mignot à Grammont, cela correspond à un investissement de 1,7 million d'euros de la Ville en faveur principalement du rugby féminin.

CRÉATION PRÉVUE DE 11 DOJOS

« Nous avons aussi très bien travaillé avec le judo. Pour le nouveau dojo solidaire des Garrigues, sur les Hauts de Massane, la fédération a assumé 80 % des 106 000 euros de la facture globale. Dix autres dojos sont prévus en s'appuyant sur ce partenariat. Un nouveau club va s'installer dans le prochain dojo au Pas du Loup, dans un ancien local ACM, détaille Hervé Martin, adjoint aux Sports de Montpellier. Autre chantier phare, la modernisation du gymnase Coubertin a été menée avec la volonté de démocratiser le sport pour toutes et tous, en mettant l'accent sur l'accueil des clubs handisports (handi-basket et rugby fauteuil). Cela nous permet aussi d'élargir notre offre sportive dans les quartiers prioritaires de la ville. Je pense notamment à l'aménagement de la base nautique Alice Milliat. »



Alice Milliat, nageuse et rameuse nantaise, fut une grande militante pour la reconnaissance internationale du sport féminin. Elle demande dès 1919 au CIO d'inclure des épreuves féminines d'athlétisme aux Jeux Olympiques.

Un dojo flambant neuf aux Hauts de Massane



Luka Mkeidze et Shirine Boukli, champions d'Europe, s'apprêtent à faire une démonstration lors de l'inauguration du dojo des Garrigues.

Interview de Jean-Yves Cassan, coach bénévole des équipes seniors en charge du développement du Jita Kyoei Judo 34.

Depuis combien de temps le Jita Kyoei Judo 34 est implanté à la Paillade ?

Jean-Yves Cassan : Plus de 15 ans. Au départ, ce projet, soutenu par le département et l'UFR Staps, s'appelait « De la rue au dojo ». L'objectif était d'inciter les jeunes à ne pas traîner après l'école, mais plutôt à s'inscrire dans un processus d'apprentissage via l'activité judo, porteuse de nombreuses valeurs éducatives. Puis, nous avons mis en place un continuum qui prend sa source dans les écoles de la Paillade, se poursuit au collège des Escholiers et s'achève à l'université de Montpellier, où je suis référent de l'activité avec Mounir Mouh.

Comment le nouveau dojo des Garrigues a vu le jour ?

J-Y.C. : Nous avons reçu le soutien de la fédération et du comité départemental de judo dans

le cadre de l'opération « 1 000 dojos pour Paris 2024 ». Un soutien renforcé par l'engagement de la mairie à nos côtés. Cela nous a permis d'obtenir une superbe installation au sein du collège des Garrigues. Depuis, une section judo s'y est implantée et propose aux enfants des cours hebdomadaires. Cela aura pris 15 ans entre les premières démarches et l'installation. Deux semaines après l'inauguration, mon collègue Mounir Mouh y organisait le premier tournoi avec le concours des étudiants de Staps en formation.

Que pensez-vous de l'équipement ?

J-Y.C. : L'équipement est vraiment super ! Nous en sommes très satisfaits. L'avantage est d'être au plus près des familles et des établissements scolaires, pour faire une proposition cohérente tournée vers les enfants. Afin de transmettre les valeurs du judo et rendre à notre sport ce qu'il nous a donné. Le dojo sera aussi utilisé par l'association sportive du collège, le club de Ju Jitsu JJB 4 Respect et l'association de gymnastique douce Woom.

La Team Montpellier Haut Niveau

Plus de 80 athlètes sélectionnables au niveau national ont été soutenus par la Métropole depuis 2022. Un budget de 100 000 euros par an. « Il s'agit d'apporter un soutien concret aux sportifs locaux pour les accompagner vers le plus haut niveau, mais également de susciter des vocations chez les jeunes lorsque nos athlètes interviennent dans les clubs ou en milieu scolaire », détaille Christian Assaf, vice-président délégué aux sports.

DES AMBASSADEURS IMPLIQUÉS

Les ambassadeurs de la Team Montpellier Haut Niveau, tels Migna Touré (basket), Alexis Lebrun (tennis de table), Aurélie Godet (wakeboard), Brice Maurel (rugby fauteuil) et Lily Ramonatxo (gymnastique rythmique), partagent leur expérience et s'impliquent pour vivifier le sport amateur. Ils représentent l'excellence sportive du territoire.



Migna Touré en opération ambassadeur avec les enfants.

Ils font vivre les Jeux sur le territoire

Éducateur sportif ou chef de bassin, responsable fédéral, représentante de la Team Montpellier Haut Niveau ou de la réserve citoyenne, ces Montpelliérain(e)s se sont impliqués dans l'organisation des événements olympiques sur notre territoire.



Safi N'Diaye,
manager générale du
MHR féminin et porteuse
de la flamme olympique

« On veut que toute la France puisse partager ces émotions. C'est tellement unique »

Six titres de championne de France avec Montpellier, 91 sélections en équipe de France... Safi N'Diaye fait partie des légendes du rugby. En charge de la filière féminine au MHR, elle portera la flamme olympique le 13 mai. « C'est une immense fierté de représenter Montpellier et le sport féminin. Ce sera un moment incroyable. » Car la flamme, c'est l'esprit olympique. « Les JO, c'est la plus grande compétition sportive au monde. C'est un symbole de réunification. On en a bien besoin en ce moment. » Ambassadrice du sport à la Ville et la Métropole, elle s'engage au quotidien pour promouvoir la pratique féminine dès le plus jeune âge, y compris dans les quartiers. « J'interviens dans les écoles, les centres de loisirs. On encourage les jeunes filles à faire ce qu'elles aiment. Le sport, c'est hyper important. » En cette période préolympique, les événements se multiplient. « Nous menons beaucoup d'actions avec la Team Montpellier Haut Niveau pour promouvoir les JO. On sait que tout le monde ne pourra pas assister aux compétitions. Mais on veut que toute la France puisse partager ce bonheur, ces émotions. C'est tellement unique, magique... »

« Chez nous, c'est les JO un peu tout le temps ! »

Il a contribué à faire de Montpellier une place forte du taekwondo. Depuis 24 ans, Karim Bellahcene est le président du 3MTKD, le plus grand club de France (1 000 licenciés). Ayant formé des centaines de champions, il estime que le sport est un vecteur social unique. « Dans les quartiers, si l'on canalise l'énergie des jeunes de façon positive, le niveau de performance et d'engagement est sans équivalent. » Les JO, il connaît bien : il fut manager de l'équipe de France et même entraîneur olympique à Rio en 2016 ! « Il n'y a que le sport qui peut unir les peuples. C'est un moment de partage et de rencontre incroyable. » Pour Paris 2024, il sera coordinateur de l'aire de compétition des épreuves de taekwondo au Grand Palais. À cette occasion, il s'investit dans de multiples projets dans les quartiers de Montpellier. « On va profiter de la période olympique pour faire découvrir aux jeunes un maximum de disciplines différentes : tir à l'arc, tennis de table, basket, rugby... » Et ainsi susciter des vocations. « Montpellier, c'est la ville la plus sportive de France. Chez nous, c'est les JO un peu tout le temps ! »



Karim Bellahcene,
président du 3MTKD, membre
du Comité d'Organisation
des JO Paris 2024



Malik Tir,
chef de bassin de la piscine
olympique Angelotti

« Accueillir des sportifs de haut niveau, c'est stimulant pour nous »

« L'équipe de natation artistique d'Ukraine, déjà venue au printemps 2023, revient à Montpellier pour préparer les Jeux. Nous allons aussi recevoir la sélection sud-africaine et l'équipe de France de water-polo. Accueillir des sportifs de haut niveau, c'est stimulant pour nous, encadrants et maîtres-nageurs. Il y a beaucoup de choses à articuler, de détails à gérer. Il y a un travail collectif de tous les services pour recevoir ces délégations. J'apprécie ce côté transversal. Les contacts avec les athlètes sont agréables, mais on fait en sorte de les déranger le moins possible. Ils sont là pour s'entraîner. Notre but est de leur proposer les meilleures conditions possibles. La souplesse et la qualité des équipements de la POA, avec notre mur amovible qui peut partager le bassin, nous permettent de continuer à recevoir le public lorsque les champions s'entraînent. Nous pouvons également travailler au-delà des sports aquatiques grâce à notre gymnase et notre salle de musculation. »

« Une formidable reconnaissance pour notre métier »

Ancien joueur du MHR, entraîneur de l'équipe féminine de Jacou, Pascal Cancès est éducateur sportif dans les quartiers prioritaires depuis 25 ans. Le 13 mai, il portera la flamme olympique. « Je ne m'attendais pas à être choisi ! Ce sera une grande fierté de porter la flamme devant ma famille, mes amis, les jeunes... J'angoisse un peu pour le jour J... ça va être spécial ! Dans une ville aussi sportive, il y aura une belle ambiance ! Vous imaginez ? Un événement planétaire comme les JO... alors que je suis un petit éducateur sportif venu de la campagne et qui travaille dans les quartiers ! C'est une formidable reconnaissance pour notre métier. Travailler avec les jeunes, c'est ma vie. Je sais que je peux leur apporter quelque chose, répondre à certains de leurs besoins, comme on l'a fait avec moi. En effet, c'est un éducateur sportif qui a éveillé ma passion pour le rugby. Ce qui m'a permis de forger mon caractère et de trouver ma voie. »



Pascal Cancès,
éducateur sportif et porteur
de la flamme olympique

« Être attentive à tout pour que l'événement se déroule bien »

« Depuis que je suis petite, les Jeux m'intéressent. J'ai de beaux souvenirs d'Albertville 92, par exemple. C'est génial ces athlètes qui sont à la fois dans le dépassement de soi et un idéal de fraternité. Je me suis engagée dans la réserve citoyenne en 2022 parce que j'avais envie de me sentir utile. Notre rôle principal est la prévention en matière de sécurité publique. Nous intervenons aussi occasionnellement en renfort sur les grands événements, comme le passage de la flamme olympique le 13 mai. Nous serons dix binômes de la réserve citoyenne postés sur le parcours. Notre présence est rassurante pour le public. Il faut être attentif à tout pour que l'événement se déroule du mieux possible, et pour prévenir directement par radio la mission de sécurité civile si besoin. »



Caroline Ricci,
bénévole de la réserve
citoyenne de Montpellier